

Pharaon : Les habitants d'Achrafieh n'ont pas besoin de tuteur étranger à leur région

M. Michel Pharaon, député d'Achrafieh, a souligné, dans une interview à la Voix du Liban, que les prochaines élections législatives constituent une « étape essentielle sur la voie du processus qui a été lancé le 14 mars » (2005). « Le congrès du BIEL samedi dernier (le deuxième congrès de la coalition du 14 Mars) a marqué une date importante pour réaffirmer les principes et les constantes qui constituent les fondements de la révolution du Cèdre et en base desquels la bataille électorale sera menée. » « Ces principes, a indiqué M. Pharaon, sont axés sur le principe de la consolidation de l'État, de la démocratie et des libertés, ainsi que sur la promotion d'un programme socio-économique et de développement, parallèlement à l'attachement à l'esprit et à la lettre de la Constitution. »

M. Pharaon a souligné que ces principes et constantes auraient dû faire l'unanimité au niveau des Libanais, « mais il s'est avéré que nous faisons face à une tentative d'entraver un tel processus de la part d'une faction qui accorde la priorité à ses intérêts au détriment des intérêts de l'État ». Mettant l'accent sur le fait que la partie adverse (le 8 Mars, regroupant le Hezbollah, Amal, le courant aouniste et les formations prosyriennes) « n'a pas de programme politique clair, en dehors de certains slogans », M. Pharaon a souligné que « les principes et les constantes ne sauraient faire l'objet de compromission ».

M. Pharaon a évoqué sur ce plan la possibilité d'alliances et de coopération, lors des élections, avec ceux qui avalisent clairement ces principes, précisant que « les calculs électoraux ne devraient pas se faire au détriment de l'engagement à respecter de tels principes ».

Interrogé sur les candidatures du 8 Mars à Achrafieh, notamment celle de Issam Abou Jamara au siège grec-orthodoxe, M. Pharaon a déclaré : « L'incertitude règne au sujet des candidatures du camp adverse. Nous voyons que certains candidats déballent leur valise deux ou trois mois avant les élections et proclament qu'il veulent mettre la main sur la région (d'Achrafieh). Cela pose des points d'interrogation concernant leurs desseins. Les habitants d'Achrafieh-Saïfi-Rmeil sont conscients de la situation et n'ont pas besoin de tuteur qui leur serait imposé de l'extérieur. Nous avons entièrement confiance en leur choix. »

En conclusion, M. Pharaon a souligné que la porte reste ouverte à une coopération avec le **Tachnag**.